



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Miscellaneous works Of The Late Philip Dormer Stanhope, Earl Of Chesterfield

Consisting Of Letters to his Friends, never before printed, And Various
Other Articles

**Chesterfield, Philip Dormer Stanhope of
Dublin, 1777**

Letter XLIV. To The Same. Lettre XLIV. A La Même.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-52092](https://nbn-resolving.de/urn:nbn:de:hbz:466:1-52092)

I have received the most obliging letter in the world from the duke of Nivernois, in answer to that which your pupil delivered him from me; I have made no reply, and that out of discretion; for I know him so well, that it would have been giving him the trouble to write again; but be so good as to hint this to the duke of Nevers, and tell him how much I think myself obliged to them both.

Continue, madam, to honor me with your commands, whenever I can be of any service to you, for I protest nothing can equal the pleasure I find in giving you proofs of my inviolable attachment.

LETTER XLIV.

TO THE SAME.

London, March 8, O. S. 1750.

I HAVE spared you, madam, for some time, but whether you are obliged to me, or blame me for it, I am alike exempt from merit or guilt. I have been troubled with the head-ach, and hurried to death with business; family business I mean, and such as I greatly dislike, and am not very fit for. The pains in my head have left me, and I send you the first fruits of that head which is not quite settled yet; I doubt they will taste of the soil. Sacrifices have at all times been more or less acceptable, in proportion to the circumstances and intention of the persons who offered them, and not to their intrinsic value. Accept then my offerings, madam, such as they are, as the tribute of a heart entirely devoted to you.

I am mighty glad to hear the pine-apples succeeded so well, but surely nothing but a downright longing could make the dauphiness find them good, and this seems to be a sure proof of her being really with child. Should it prove so, you may possibly have been the saving of a duke of Burgundy to France, and I shall esteem myself happy
in

J'ai reçu la lettre du monde la plus obligeante de la part de monsieur de Nivernois, en réponse à celle que votre élève lui apportée de la mienne ; je n'y ai pas repliqué, et cela par discrétion, puisque, fait comme il est, c'eût été lui donner la peine d'écrire encore ; mais ayez la bonté d'insinuer cela auprès de monsieur de Nevers, en même tems que vous voudrez bien l'assurer de ma parfaite reconnoissance.

Continuez, madame, à m'honorer de vos ordres, quand je pourrai vous être bon à quelque chose, car je vous proteste que rien ne peut égaler le plaisir que j'ai à vous prouver mon attachement inviolable.

LETTRE XLIV.

A LA MÊME.

A Londres, ce 8 Mars, V. S. 1750.

JE vous ai fait quartier, madame, depuis quelque tems, mais, soit que vous m'en teniez compte, ou soit que vous m'en blâmiez, je n'y entre pour rien, également exempt de mérite, ou de crime. J'ai été accablé de migraines, et excédé d'affaires ; d'affaires de famille s'entend, et de détails qui demandoient un arrangement, auquel je ne suis ni naturellement trop porté, ni trop propre. Mes migraines m'ont quitté, et je vous envoie les premices d'une tête, qui n'est pas encore bien rétablie ; ils auront apparemment quelque gout du terroir : les sacrifices ont toujours été reçus plus ou moins favorablement, selon les moyens et les intentions de ceux qui les faisoient, et point sur le pied de leur valeur intrinsèque. Recevez donc, madame, mes offrandes, quelque médiocres qu'elles soient en elles-mêmes, comme celles d'un cœur qui vous est tout dévoué.

Je suis charmé d'apprendre que les ananas ayent si bien réussi ; mais assurément il ne leur falloit pas moins que l'envie d'une femme grosse, pour les faire trouver bons, et le gout que madame la dauphine y a trouvé, me paroit une preuve incontestable de sa grossesse : dans cette supposition, vous pourrez peut-être avoir sauve à la France un duc de Bourgogne,

in having had it in my power to be instrumental to the merit it will give you.

I have spoke to *** concerning the plans and manuscripts his uncle left behind, but he would not hear of the least communication of those papers. He is a young man bred to arms, full of his uncle's superior merit, and who thinks that, in those papers, he is in sole possession of immense and matchless treasures.

We have had a second earthquake this morning, smarter still than that of this day month. All the houses in London have been shaken, and some chimnies thrown down. It happened at half past five. I was fast asleep, but the violence of the shock awakened me, and startled me so, that I thought I was going to be crushed that moment. Have you felt it on your side the water, or have we had that phænomenon all to ourselves? If you have felt it, I hope it has not frightened you in your present situation; your works well deserve to be brought to perfection.

I much question my having the pleasure to pay my court to you this year: you may be sure the will is not wanting, but I foresee many hindrances to that journey. However, I shall endeavour, if possible, to remove them, as there is nothing I more ardently wish for, than the pleasure of once more assuring you in person of the reality of my sentiments, and of the inviolable attachment with which I shall always be, &c.

LETTER XLV.

TO THE SAME.

London, April 19, O. S. 1750.

NO W I am easy, madam, since you are out of danger. You had been too long disused from a business, which can only be easy from practice, and I own I was under greater apprehensions than I could or would tell you. If you intend to continue the trade of child-bearing,

Bourgogne, et je serai trop heureux d'avoir pu contribuer au mérite que vous en aurez.

J'ai parlé à * * * au sujet des plans et des manuscrits de feu son oncle, mais il n'a pas voulu se prêter à la moindre communication de ces papiers. C'est une jeune homme élevé au métier des armes, entêté du mérite supérieur de son oncle, et qui croit posséder exclusivement, dans ces paperasses, des trésors immenses et uniques.

Nous avons eu ici ce matin un second tremblement de terre, plus vif encore que celui d'aujourd'hui il y a un mois. Toutes les maisons de Londres en ont été ébranlées, et quelques cheminées sont tombées ; c'étoit à cinq heures et demie ce matin. J'étois profondément endormi, mais la force de la secousse m'a réveillé en sursaut, et j'ai cru voir le moment où je serois écrasé. L'avez-vous senti chez vous, ou avons-nous jouï privativement de ce phénomène ? En tout cas, j'espère qu'il ne vous aura pas effrayée dans votre situation présente : vos ouvrages méritent bien d'être portés au dernier point de perfection.

Je doute fort si j'aurai le plaisir de vous faire ma cour cette année : ce ne sera pas au moins, comme vous jugez bien, la volonté qui manquera, mais c'est que j'envisage bien des circonstances peu favorables à ce voyage. Je tâcherai pourtant de les écarter, s'il m'est possible, n'y ayant rien que je souhaite plus ardemment que le plaisir de vous assurer encore une fois en personne de la vérité de mes sentiments, et de l'attachement inviolable avec lequel je serai toujours, &c.

LETTRE XLV.

A LA MÊME.

A Londres, ce 19 Avril, V. S. 1750.

ME voici hors d'inquiétude, madame, puisque vous voila hors d'affaires. Vous vous étiez trop long-tems désacoutumée d'un métier qui demande de l'habitude, pour être facile, et je vous avoue que je craignois pour vous, plus que je ne pouvois, ou que je ne voulois vous